



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxi La feste de la Presentation de nostre Dame au Temple.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

des lieux circonuoisins pour en emprunter quel- que Relique: elle fut en terrece à vn village d'Al- lomagne, nommé Malbourg, où nostre Seign. manifesta incontinent la gloire de sa sainte, fai- sant plusieurs beaux miracles par son inuocatiõ, illuminant les aeuugles, rendant l'ouye aux sourds, les iambes aux boiteux, la santé aux le- preux & infirmes de diuerfes maladies, & la vie aux morts, car seize morts furent resuscitez par ses prieres, à cause desquels miracles & de sa tres- sainte vie, le Pape Gregoire IX. estant à peru- se quatre ans apres qu'elle fut decedee, la cano- nisa, & escriuit au nombre des saintes. Entre les autres merueilles que nostre Seign. opera pour honorer sainte Elizabeth, c'est qu'il sortoit de son corps vne liqueur comme l'huile qui guaris- soit tous les malades qui s'en frotoient. Qui ne recognoistra en l'vie de ceste memorable & ver- tueuse Sainte, la force & la puissante main de nostre Seigneur qui fortifie le cœur debile, & le sexe fragile d'une femme? comme il transforme les plaisirs & delices charnelles, en volupté spirituelle & diuine. S'est-il iamais trouué vne femme plus vaine & plus curieuse de braveries, que sainte Elizabeth l'estoit d'habits rompus & deschirez: Quelle Dame s'est plus parfumee de senteur, que celle-cy de la puanteur de l'Hospital: de la sanie & pourriture des playes? Se peut-il voir vn plus vray mespris de foy mes- me en vne fille d'un Roy? ne ioye plus entiere es iniures faictes à vne si grande Dame? Quel plus parfait amour de pauvreté en vne riche Prin- cesse? quelle patience es trauaux & aduersitez? quelle oraison si ardente & continuelle en tant d'occupations? & quelle submission à la volonté de Dieu, lequel apres l'auoir esprouuée, l'hono- ra & la rendit glorieuse au Ciel & en la terre?

La vie de ceste Sainte a esté premierement écrite par Theodorice de Turinge, lequelin qui l'a recueillie des memoires de Maistre Conrad qui auoit esté son Confesseur; depuis Iacques Mon- tan l'escriit, & Surius la rapportee en son sixies- me Tome: Vincent de Beauuais en fait aussi mention, & saint Antonin Archeuesque de Florence, & le Martyrologe Romain & le Car- dinal Baronius en ses Annotations, & le Docteur Iean Molan es Additions au Martyrologe d'V- suard, & plus amplement en la Chronique des freres Mineurs, composee par Matb de Lisbon- ne, qui afferme que sainte Elizabeth print l'habit de la penitence du tiers Ordre de saint François, ce qui est confirmé par tous les autres Historiens du mesme Ordre.

A Rome se fait la feste de saint Pontian Pape & martyr, lequel enuoyé en exil en l'Isle de Sardaigne, & y ayant esté meur- ty à coups de bastons durant la persecution de Maximin, ac- complit son martyre. Son corps fut rapporté à Rome par ordon- nance du Pape Fabian, & enseueli au cimetiere de Calliste. A Samarie mourut s. Abdias prophete. A Rome sur le grand chemin d'Appie saint Maximin Prestre & martyr lequel en- dura la mort durant la persecution de Maximian, & fut ense- ueli en l'Eglise de saint Xyste. A Astiaga, qu'on appelle au- iourd' huy Ecija, ville d'Espagne, saint Crespin Euesque, qui eut la teste trenchee. A Rienne en Dauphine les saints Seuerin, Exupere & Felician martyrs, les corps desquels furent trouuez par reuelation, plusieurs annees apres leur mort, & enuoyez par

l'Euesque, Clergé & peuple de ladite ville, pour estre mis en lieu plus honorable. A mesme iour saint Fauste Diacre Ale- xandrin, ayant esté enuoyé en exil durant la persecution de Va- lerian, fut depuis decapité, estant la fort vieux durant celle de Diocletian. En l'Isaurie endurerent la mort saint Aza, & au- tres cent cinquante soldats martyrs, du temps de Diocletian Empereur & Aquilin Marechal de camp. En Pamphlie saint Heliodore martyr, durant la persecution d'Aurelian, sous le President Aetie: apres luy les bourreaux qui l'auoient marty- rizé s'estant conuertis à la Foy, furent plongez en la mer. A Ma- sbourg en Allemagne deceda sainte Elizabeth veufue, fille d'André Roy d'Hongrie, laquelle s'adonnant continuellement aux bonnes œures, fit plusieurs miracles.

A Messine ville de Sicile moururent s. Ampele & Caye — martyrs. A Turin en Piemont s. Ostaue, Solutor & Aduen- 20. tor soldats de la legion des Thebeens, qui furent martyrizés sous Nov. l'Empereur Maximin. A Cesaree en Palestine saint Agapie lequel sous l'Empereur Maximin, fut codamné d'estre expose aux bestes, & n'ayant receu aucun dommage d'icelles, fut retré dans la mer, avec deux grosses pierres qu'on luy attacha à ses pieds. En Perse s. Nersas Euesque & ses compagnons. A Dorostore ville de la Mysie pres de Troye, saint Dasie Euesque ne vou- lait pas consentir aux saletez impudiques que les payens faisoient à l'honneur de Saturne, fut mis à mort par le commandement du President Basse. A Nice ville de Bythimie, qu'on appelle aujour- d' huy Bursa, moururent les saints martyrs Eustache, Thespa- sie & Anatole, durant la persecution de Maximin. A Heracle ville de Trace, les saints Basse, Denis & Origen martyrs. En Angleterre s. Edmond Roy & martyr, lequel ayant esté tué par les Danois, fit plusieurs miracles. A Constantinople s. Gregoire le Decapolicain, qui endura beaucoup pour l'honneur & reue- rence dene aux images. A Milan s. Benigne Euesque, lequel mourut le quarante & deuxiesme an de sa Prestise, comblé d'age & de vertus. A Veronne saint Simplicie Euesque & Confesseur.

LA FESTE DE LA PRESENTATION DE nostre Dame au Temple.



Vne des choses que nous deuons accomplir avec plus de soin & de diligence, ce sont les vœux que nous auons faitz à Dieu: & le saint Es- prit dit par Salomon, Si tu as promis quelque chose à Dieu,

ne differe point d'y satisfaire. Et l'autre point sur le- quel ceux qui ont des enfans doiuent dauantage veiller, c'est de les esleuer de bonne heure en l'amour & crainte filiale de Dieu. C'est pour- quoy le mesme saint Esprit dit, Si tu as des enfans instruis-les, & les corrige des leur bas aage. Nous auons de bons exemples de l'un & de l'autre en saint Ioachim & sainte Anne, pere & mere de la tres-sacree Vierge Marie, qui la presenterent ce iourd' huy au temple de Hierusalem, & la laisserent pour estre nourrie avec les autres filles ainsi qu'ils l'auoient promis à Dieu: à quoy ils estoient con- uiez (oultre le motif de leur vœu & promesse, l'ai- guillon de leur propre sainteté) par la vie de leur fille, pour sa petite façon & modestie virginal- nale, qui excitoit sans cesse ses parens de l'offrir promptement à Dieu: car la celeste vertu de ce- ste benifte enfant, estoit si rare dès son bas aage, que S. Ambroise la proposa pour seruir d'exemple à toutes les Vierges, disant: Elle ne faisoit mal à

21.
Nov.

personne encore qu'ils le meritaissent, elle vouloit du bien à tout le monde, elle respectoit les plus aagez, elle ne portoit point d'enuie à ses compagnes, elle ne se vantoit de rien, elle faisoit tout avec raison, & aymoit la vertu, elle ne fit iamais mine à ses parens, n'auoit point de disputes avec ses cousines, elle ne se desdaignoit de conuerser avec les humbles, elle ne se moquoit point de ceux qui n'auoient giteres de credit, elle n'auoit point de hôte de frequenter les pauures, son geste n'estoit aucunement affecté, ny son marcher dissolu, ny son parler hautain; au contraire la modestie & le port exterieur descouuroient la saincteté interieure, & la parfaite vertu de son ame, ainsi que la bonne maison se marque du frontispice & de l'entree: elle ne pésoit point à sortir dehors, sinon pour aller à l'Eglise avec sa mere ou ses proches parens: en la maison elle prenoit plaisir à estre seule & tousiours occupee à quelque chose vtile: hors le logis elle se tenoit en compagnie, & avec des gardes de sa pureté: encores que la meilleure garde procedoit de soy-mesme: parce qu'en son port & regard venerable elle estoit plus attentue à marcher & doubler le pas, & de courir par le chemin de la vertu, qu'à leuer les pieds de terre.

Il ne faut pas s'esmerveiller si la Vierge en son ieune aage menoit vne vie si admirable, car si elle auoit peu d'annees, en recompense elle auoit beaucoup de discretion, & son esprit sans comparaison estoit plus grand que son corps, parce que dès l'instant qu'elle fut conceuë dans le ventre de la mere, sans le peché originel, l'usage de la raison luy fut aduancé beaucoup plus parfaitement qu'à saint Iean Baptiste: & faut croire qu'il continua en elle, & que Dieu ne luy donna pas pour luy oster, & qu'elle n'agissoit point en enfant, ains comme vne femme aagee, & preuenue des graces & vertus diuines. Si tost qu'elle eut atteint l'aage de trois ans, ses parens la menerent au temple de Hierusalem, pour l'offrir & presenter au Pere eternel sa fille, au fils sa mere, au saint Esprit son Espouse, aux Anges leur Royne, & aux hommes leur aduocate: ils declarerent leur vœu aux Prestres, & les prierent d'auoir soin de leur fille, comme d'une chose desia consacrée à Dieu: & la nourrir parmy les autres filles qui le seruoient logées à part en vne maison tout ioignant le Temple, qui auoit esté bastie pour cét effect, où les Vierges estoient entretenues aux despens du Temple, dans lequel elles pouuoient entrer, & y faire oraison, ou s'occuper en des saincts & louables exercices, sans se messer parmy le bruit & confusion du peuple. Cela estoit aussi bien conuenable, que ceste Vierge, qui deuoit estre mere de dieu, ne tardast gueres à consacrer son corps & son ame au seruice de son espoux, & qu'aussi tost qu'elle seroit sevrée, elle luy fit vn solennel sacrifice de soy-mesme: car tout ainsi comme le fruit halif, fraichement cueilly de l'arbre qui est couuert de fleur, est plus sauoureux & agreable, que celui qui est sur la paille, qui a esté manié, &

traisné long temps par le marché: de mesme le seruice que l'on fait à Dieu de bonne heure, luy plaist dauantage que celui qu'on luy offre sur le tard de la vieillesse: encores que Dieu est si bon, qu'il reçoit les sacrifices tardifs, & paye liberalement ceux qui ne vont trauailler à la vignes que le soir: mais les peres se doiuent efforcer de disposer leurs enfans de bonne heure à la sainte crainte de Dieu, & les offrir comme vne chose qui est du tour sienne: que si nostre S. Iesus-Christ leur fait tant de faueur que de les choisir pour soy dès ce bas aage, plantant en eux vn goüst & vn desir de le seruir plus parfaitement, qu'ils se gardent bien de les empêcher ny diuertir, autrement ils offenseront Dieu (auquel ils appartiennent, sans comparaison mieux qu'à eux) & seront chastiez en cela mesme où ils auront failly, & Dieu permettra que leurs propres enfans seront les bourreaux qui les tourmenteront, & le cousteau qui tuera leur amour desordonné.

Les saincts Ioachim & Anne lirerent doncques la bien-heureuse enfant es mains du Prestre, qui fut tout esmerueillé de la veoir d'une si rare beauté & bone grace. Prenez cet enfant, prestre de Dieu, & ne pensez pas qu'elle soit comme les autres que vous auez iusques à present receues & dedices à N. S. ains comme son vray Temple viuant, & beaucoup plus venerable que le Temple dans lequel elle est offerte: prenez-la comme vn sanctuaire du saint Esprit, comme la vraye arche du Testamēt, comme le vaisseau de la Manne dont le Ciel & la terre sont substatiez, comme vn Sainct des Saincts, dans lequel il n'est permis d'entrer sinon au grad prestre selon l'Ordre de melchisedech, d'autant que c'est la porte d'Ezechiel fermée à tous, fors à luy, c'est le iardin muré, la fontaine cachetee, & celle qui par sa presence doit annoblir dauantage ce second Temple, que n'estoit le premier basty par le Roy Salomon. Le prestre la print, & la mit (comme disēt aucuns) sur la premiere marche d'un escalier qui auoit quinze degrez pour monter à l'Aurel, & elle d'une bonne grace môra legerement iusques au haut, sans estre aydee de personne, non sans estonnement des assistans qui s'esmeruilloient de la voir si belle & adroite, & qui plus est, la promptitude & le contentement qu'elle auoit de laisser ses parens pour se dedier à Dieu: coniecturant par ces petites indices les ceures merueilleuses que deuoit operer en elle celui qui l'auoit esleuë de si bonne heure, pour estre seruy d'elle au Temple.

Durant le temps que ceste beniste enfant demoura parmy les Vierges sacrees, on ne scauroit expliquer l'excellence de ses vertus & recueillement, desquels S. Hierosime, ou l'Auteur du traicté de la naissance de la Vierge, qui est parmy ses ceures, parle en ceste sorte: La Vierge taschoit d'estre la premiere es veilles de la nuit, la mieux apprise en la loy de Dieu, en l'humilité la plus humble, celle qui chantoit le mieux les psalmes de Dauid, en la charité la plus seruente, en la pureté la plus pure, & la plus parfaite en

route sorte de vertu, ses paroles estoient toutes pleines de grace, parce qu'elle auoit tousiours Dieu en la bouche: elle prioit sans cesse, & comme dit le Prophete, elle meditoit iour & nuict en la loy de Dieu: elle prenoit aussi garde que pas vne de ses cōpagnes ne dit quelque mot de traictez, qu'elle s'esclatast de rire, qu'elle ne tint à ses compagnes des propos inuitieux ny audacieux: elle benissoit continuellement Dieu, & de peur d'y manquer, rendant le salut, elle respondoit, graces à Dieu.

Et saint Ambroise dit ainsi. Elle ne desiroit point d'estre recherchée des autres filles, estant tousiours accompagnée de saintes pensees: c'estoit lors qu'elle estoit moins seule, que quand elle estoit seule: car comment pourroit-on dire que celle-là estoit seule, qui auoit tant de liures de deuotion, tant d'Archanges, tant de prophetes; que si elle se troubla voyant entrer l'Ange Gabriel, ce ne fut pas qu'elle n'eut accoustumé de traicter avec des Anges, mais parce qu'il luy apparut en forme d'un beau ieune homme: néanmoins elle le recogneut bien à son nom: ce luy fut vne chose bien nouvelle de voir un homme en sa chābre, mais elle ne le trouua pas estrange quand elle sceut que c'estoit un Ange: ce qui donne à cognoistre la retenue de ses religieuses & chastes aureilles, & deses yeux pudiques & venerables.

Elle apprint au Temple à filer parfaitement de la laine, du lin, de la soye, à coudre & faire les habits sacerdotaux, & tout ce qui estoit de besoin pour le seruice du Temple, & depuis pour l'entretènement de son cher fils, de vestement: mesme de ceste robbe sans coulure, que les bourreaux ioierent au pied de la Croix, ne la voulans pas rompre: elle apprint aussi la langue Hebraïque: elle lisoit souuent & attentiuement l'écriture sainte, la ruminoit, meditoit, & entendoit parfaitement, à cause de son grand & subtil entendement, & de la souueraine lumiere que nostre S. I. C. auoit infus en elle: la plus part du temps elle ieusnoit, & par le recueillement, solitude, silence, & quietude, elle se dispoisoit à la cōtemplation & vniō avec dieu, en laquelle elle estoit si absorbée & rauie, si visitée & consolée de Dieu & des Anges, qu'elle ressembloit mieux un enfant descendu du Ciel, qu'engendré en la terre. Il y a des graues Auteurs qui escriuent que les Anges luy apportoient son boire & son manger, pendant qu'elle demoura dans le Temple, afin qu'estant deschargée du soin de sa nourriture, elle se peust donner plus librement à la cōtemplation de son doux espoux: que si ce priuilege fut bien accordé à S. Paul premier Heremite l'espace de 60. années, il ne se faut pas esmerueilleir s'il l'a octroyé à celle qui le surpassoit en tout, & laquelle fut singulierement choisie pour vne si haute dignité: bref, les comportements de la Vierge au temple, furent comme un pourtrait & tres-parfait modele de la vie de toutes les filles qui la deuoiēt imiter en l'oraison, en l'humilité, en la modestie, au recueillement, silence, pudeur virginale, & en toutes les au-

tres vertus qui soit propres aux filles, & seruent à l'ornement & à la grace de leur condition, spécialement celles qui par vne particuliere inspiration & lumiere celeste, ont consacré leur virginité à nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'elles ont prins pour leur espoux: elles deuoiēt auoir tousiours deuant leurs yeux la vie de ceste tres-sacrée Vierge, pour s'y mirer & suiure son exemple, puis qu'elles militent sous son enseigne, & qu'elle est leur guide, leur maistresse & Capitaine: car entre les autres excellences & prerogatiues de la Vierge, ce n'est pas vne des moindres qu'elle ait esté la premiere qui leua l'estendard de la chasteté, & consacra sa tres pure virginité à nostre Seigneur d'un vœu spirituel, faisant la plāche par son exemple, à toutes les vierges qui l'ont depuis ensuiuie: elle fut la premiere qui cogneut & estima, & cōme il falloit, la rare & nouvelle vertu de la pureté virginale, celle qui l'aima tant, qu'elle fit vœu de la garder perpetuellement, avec un amour & desir cordial de plaire à Dieu: vœu qu'elle garda si parfaitement, qu'elle sembloit plustost un Ange sans corps qu'une fille en chair mortelle: car sa maternité ne flaitrit point la fleur de sa virginité, au contraire elle l'embellit & espanoit, la rendant plus haute & diuine, ioignant la fleur de Vierge avec le fruit de mere. Toutes les ames pures qui cognoissans la vanité du monde, luy font banqueroute, & s'enferment entre quatre murailles, mourans cogtes viues pour viure eternellement avec leur bien-aymé au ciel, doiuent prendre pour leur royne & Princeesse cet enfant, implorer deuotement sa faueur, pour l'imiter en la garde du vœu qu'elles ont fait, comme elles l'ont imitée à le faire, & suiure un si glorieux exemple: c'est pourquoy on l'appelle la Vierge des Vierges, à cause qu'elle fust cōme maistresse & Capitaine de toutes les Vierges: & le principe d'une sorte de seruice le plus pur & agreable qui soit deuant Dieu.

Tous les Monasteres des filles qui sont au monde, toutes les retraites des Vierges & Espouses de Iesus-Christ, qui ont esté, qui sont & seront, iusqu'au iour du Iugement, sont des fruits de ceste fleur virginale de Marie, d'or la gloire accidentale s'augmente de plus en plus. La Vierge demoura au temple iusques en l'age de 14. ans, l'on escriit qu'elle perdit ses parents dès l'age de 11. ans, qui moururent fort vieux, sans auoir eu autre enfant qu'elle, leur fille vniue. Ayant atteint l'age nubile, les Presbres furent d'aduis de la marier, ainsi que l'on faisoit des autres filles de son age: & comme ils virent que la tres-pure Vierge s'en estoit tant à cause du vœu de ses parents qui l'auoient dediee perpetuellement à Dieu, que du sien qui auoit consacré à Dieu sa virginité perpetuelle, les prestres bien esmerueillez de ceste nouveauté, firent plusieurs prieres à Dieu & cōsulterent l'oracle diuin pour scauoir ce qu'ils deuoiēt faire en cela: nostre Seig: répondit que tous ceux de la lignee de Dauid qui estoiet en Hierusalem s'assemblassent, & que celui sur lequel le sort tomberoit fut son mary: